

LINDEN (Jean-Jules), Botaniste-explorateur, Consul Général du Grand-Duché de Luxembourg, Consul en Belgique des Etats-Unis de Colombie, naturalisé Belge après 1830 (Luxembourg, 3.2.1817-Bruxelles, 12.1.1898).

Elève à la Faculté des Sciences de l'Université de Bruxelles en 1835; soutenu par Barthélemy du Mortier et par les Ministres Nothomb et Van de Weyer, à l'âge de 19 ans il fut choisi par le Gouvernement belge pour diriger des explorations horticoles en Amérique tropicale.

C'est au point de vue de précurseur que le nom de Jean Linden doit d'être cité. Le choix porté sur lui fut pleinement justifié. De bonne heure Linden montra les plus grandes dispositions pour l'étude de la botanique pratique; Pendant des années il herborisa avec le botaniste Tinant dans le Grand-Duché et dans le Luxembourg belge.

Dans une expédition brésilienne, à Linden furent adjoints: Funck et Ghiesbreght, le premier dessinateur, le second zoologiste et botaniste. Embarqués à Anvers le 2 octobre 1835, ils arrivèrent à Rio de Janeiro le 24 décembre. Ils explorèrent diverses régions et rentrèrent en Belgique en mars 1837. Un deuxième voyage les mena à Cuba; au Guatemala et au Mexique. Partis du Havre en octobre 1837, ils arrivèrent à La Havane en décembre. Après quelques mois d'exploration de Cuba ils durent s'adjoindre à une Mission diplomatique que la Belgique envoyait au Mexique en mars 1838.

Peu après leur arrivée à Mexico, Jean Linden et ses compagnons visitent le Popocatepetl, l'Orizaba et le versant oriental de la Cordillère. Cette expédition les mena ensuite à Campeche, puis dans le Yucatan. Ils se rendirent par mer dans l'Etat de Tobasco, puis au Guatemala, et revinrent au golfe du Mexique. Funck et Ghiesbreght rentrèrent en Belgique en août 1840, Linden en février 1841.

Un troisième voyage le mena en Colombie, Venezuela et Cuba. Adjoint à la Mission Schlum, il s'embarqua à Bordeaux en 1841, arriva à La Guayra le 27 décembre, explora la région, puis celle de Caracas, passa par différentes localités et se dirigea vers la Nouvelle-Grenade, arrivant à Bogota fin octobre 1842; il entra à Caracas en août 1843, d'où il partit pour explorer la Sierra Nevada de Santa-Martha, puis après un séjour dans les Montagnes Bleues, il se rendit à Cuba et entra en Belgique, via les Etats-Unis, en février 1845.

A son retour en Belgique il se passionna pour la culture des plantes tropicales, dont le succès fut assuré grâce aux observations faites sur place. Ce troisième voyage fut encore plus brillant; son résultat avait été garanti par Alexandre von Humboldt, à qui J. Linden avait été présenté par Benjamin Delessert. Un séjour à Paris permit à Linden d'étudier les plantes d'Amérique au Jardin des Plantes, où il entra en relations avec Adrien de Jussieu, Adolphe Brongniart, Decaisne et le célèbre Codazzi, qui publiait alors un grand ouvrage historique et géographique sur le Venezuela. Dans les descriptions publiées par Linden sur les régions parcourues il rappelle les travaux de von Humboldt et d'Aimé Bonpland et vante les services d'un botaniste indigène, Murtis de Bogota, et les recherches faites précédemment par Boussingault et Roulin.

Dans ses voyages, Linden recueillit des représentants d'innombrables familles végétales: Mélastomacées, Begonia, des Gesne-

ria, des Brugmansia, Orchidées terrestres et épiphytes. Il signala plusieurs palmiers, des fougères arborescentes, Clusia, Podocarpus, Trixis (*Chibadium*), Gaultheria, Gaylussacia, Rachicallis, etc., dont il introduisit de nombreux documents en Belgique, où il les mit en culture.

Il épousa, au retour de ses voyages, Anne Reuter, dont il eut plusieurs enfants, parmi lesquels nous aurons à citer Auguste et Lucien, qui eurent plus de rapports avec la colonie que leur père.

Jean Linden créa, fin 1845, un établissement horticole à Luxembourg. Il envoya Funck et Schlum, les aides de ses précédents voyages, au Venezuela et en Nouvelle-Grenade. Ses cultures furent transférées à Bruxelles, une première fois chaussée de Schaerbeek (voir son catalogue de 1851), ensuite, en 1861, au Jardin Zoologique de Bruxelles (Quartier-Léopold), dont il dirigea la partie scientifique depuis la création en 1852 jusqu'en 1861, époque à laquelle il en passa la direction à Funck. Son établissement du Quartier-Léopold comprenait quatorze serres, dont une, circulaire, abrita la *Victoria Regia* et qui reçurent des plantes d'un grand nombre de collecteurs.

En 1865, le Dr Ed. Regel, directeur du Jardin botanique de Saint-Petersbourg, pouvait écrire: « Ainsi un particulier réalise sur une grande échelle ce que les gouvernements de puissants Etats ont tenté précédemment dans de moindres proportions par l'envoi de quelques voyageurs en pays lointains ». D'après un correspondant anonyme, J. Linden aurait été nommé, peu après 1861, directeur du Jardin d'Acclimatation de Paris, où il serait resté très peu de temps.

En 1869, Jean Linden reprend l'établissement d'Horticulture d'Ambroise Verschaffelt à Gand; il comportait 30 serres chauffées, 4 serres destinées à la multiplication, 3 grandes serres abritant la plus belle et la plus riche collection de Palmiers connue dans la région de Gand. Dès 1873 son fils Lucien le seconde activement.

On a fixé à 230 le nombre de Palmiers et à 600 celui des Orchidées qu'il a fait connaître et cultiver. La découverte de l'*Odontoglossum crispum* aux environs de Bogota a donné, à elle seule, à l'horticulture belge un renom considérable.

Le genre « *Lindenia* » fut dédié par Benham à Jean Linden.

Jean Linden, explorateur de grand mérite, fut de cette école belge qui, avec les Van Houtte, Schlum, Funck, Claes et bien d'autres, mit au point ce développement horticole qui fit de notre pays et en particulier de Gand un centre horticole mondial. Ce fait s'oublie, malheureusement. Déjà des travaux scientifiques étrangers, tel celui publié en Allemagne par Möbius, ne mentionnent pas Jean, Auguste et Lucien Linden. dont le premier a parcouru diverses régions américaines, rapportant des plantes vivantes et des graines introduites en Europe pour la première fois. F. Verdoorn (« Plants and Plant Science in Latin America ») renseigne les noms des Linden.

Il fut nommé dans l'Ordre de Léopold: chevalier en 1851, officier en 1864, commandeur en 1871. Divers Souverains d'Europe lui confèrent des distinctions pour les services rendus à la Botanique et à l'Horticulture.

On éleva à Jean Linden, le 5 novembre 1899, un buste sur stèle, au Parc Léopold à Bruxelles. L'Administration communale de Woluwé-Saint-Lambert, en souvenir, donna le nom d'avenue Jean Linden à une artère de la région. A la suite de la

néfaste guerre de 1940-1944, la même Administration supprima cette dénomination et la remplaça par avenue Albert Jonnart. Nous ne discuterons pas des mérites civiques, sans nul doute indiscutables, de ce concitoyen, mais nous pouvons regretter que l'Administration ait enlevé de la mémoire des habitants du grand Bruxelles le nom d'une famille qui a rendu à notre pays des services incontestés.

Lés serres que Jean Linden avait fait construire à Woluwé (Linthout) furent acquises par Firmin Lambeau, qui y cultiva des Orchidées avant de transférer définitivement ses cultures à Woluwé-Saint-Pierre, cédant une partie du terrain Linden à la commune de Woluwé-Saint-Lambert, qui créa l'avenue F. Lambeau.

M^{me} Albéric Brulé (née Otlet, petite-fille de Jean Linden) confia par lettre, en 1946, au directeur du Jardin botanique de Bruxelles, W. Robyns, le portrait de Jean Linden et celui de sa femme; ces toiles doivent dater de 1893 environ et pourraient avoir été peintes par Auguste Linden.

Dans la même lettre, M^{me} Brulé disait: « Je ne vois plus dans votre beau Jardin la petite serre ronde donnée par Jean Linden et qui avait été, paraît-il, sa serre privée. Vit-elle encore et où? ». Il s'agit sans doute de la serre à *Victoria*?

22 juillet 1947.

L. Pynaert et E. De Wildeman.

Publications de J. Linden: *Hortus Lindeniaus*, Recueil iconographique des plantes nouvelles introduites par l'établissement J. Linden, Bruxelles, 1859-1860, 1 vol., gr. in-8°, 25 p., 13 pl. col. — *Pescatorea*, Iconographie des Orchidées. Fond. Amb. Verschaffelt, Bruxelles, 4^e sér. vol. I (28) à 6 (33), 1881 à 1886, réd. E. Rodigas et J. Linden; 5^e sér. vol. 1 (34) à 7 (40), 1887 à 1893, réd. E. Rodigas et J. Linden. — *Lindenia*, Iconographie des Orchidées, Bruxelles, vol. I (1885) à 17 (1901-1906), réd. Jean et Lucien Linden. — Catalogues des Etablissements Jean Linden (un catalogue général des nombreuses plantes introduites en Belgique par J. Linden; n'a pas été rédigé).

Relation du voyage d'exploration exécuté par J. Linden sous les auspices du Gouvernement belge dans les régions intertropicales du Nouveau Monde pendant les années 1841 à 1844, *Moniteur belge* de 1846. Rep. in *Ann. Soc. Royale d'Agric. et de Bot.*, Gand, 1846, et in *La Semaine Horticole*, Bruxelles, n° 55, 12 février 1898, pp. 78 à 85. — Le voyage de M. J. Linden en Colombie de 1840 à 1844, *Belgique Hortic.*, 1867, cf. *Semaine Horticole*, id., pp. 85, 86. — Lindley, *Orchidaceae Lindeniae*, — Regel, Ed. Dr. *Une visite à l'Etablissement de J. Linden en 1865*, *Belgique Horticole*, 1865; cf. *la Semaine Horticole*, id., pp. 72, 73. — Orspin, Fr., *Guide du Botaniste en Belgique*, p. 262. — Pérot, Pl., *Nouv. cultiées chez Linden à Bruxelles*, *Revue Horticole*, Paris, 3^e sér., vol. V, pp. 221-224. — Relation d'une excursion en Belgique et dans les Pays-Bas au printemps 1862, in *la Belgique Horticole*, vol. XII, 1862. — André, Ed., J. Linden et ses Etablissements d'introduction et d'horticulture, *Bull. Soc. Bot. France*, t. XX, 1873, Sess. extr. CII-CV, 1 broch. in-8°. — Les principales introductions dues à J. Linden, *Semaine Horticole*, 15 janvier 1898, p. 23. — De Bosschere, Ch., *A la mémoire de P. Linden, 1817-1898*, in *Semaine Horticole*, février 1898, pp. 61-64. — de Kerchove de Denterghem, Comte, *Jean Linden*, in *Rev. de l'Hort. belge et étrangère*, Gand, 1898, pp. 36-39, et in *Sem. Hort.*, 1898, p. 65. — Joris, Gust., in *Sem. Hort.*, 1898, p. 64. — Tourret-Grignan, G., in *Sem. Hort.*, 1898, pp. 65-68. — Nécrologie Jean Linden, in *Bull. Hort.*, Agric. et Apicole, Liège, 16^e année, 1898, p. 48. — Jean-Jules Linden, in *The Garden*, Londres, vol. LIII, p. 52. — John Linden, *The Gardeners Chron.*, Londres, vol. XXIII, 3d. sér. 1898, Death, pp. 40 et 42; Funeral of, p. 57; Proposed monument to, p. 233. — Jean Linden, *Wiener Ill. Gart. Zeit.*, Wien, 1898, p. 84. — Jean-Jules Linden, in *Rev. Hort.*, Paris, 1898, p. 84. — Jean-Jules Linden, *Gartenflora*, Berlin, 1898, pp. 17, 171-176; *Aufruf zu einem Denkmal*, p. 299. — Baumann, J., *Lucien Linden, L'Horticulture Belge*, Gand, 1941, 6 avril, pp. 3-4; 4 mai, pp. 3-4; 1^{er} juin, pp. 2-3; *De Tuinbouwchroniek*, nrs 1 en 2, 1^{er} en 15 Jan., pp. 241-245. — E. De Seyn, *Dict. belge des Sc. Lett. et Arts en Belg.*, Brux., 1935, II, pp. 687-688. — *Belg. Col.*, 1899, p. 548.